

## **LETTRE BILAN D'UN ENSEIGNANT DE SAINT-DENIS**

**A propos du projet « Lire du théâtre »**

**Mené par la compagnie *pour ainsi dire* – Sylviane Fortuny, Philippe Dorin**

**Dans le cadre de sa résidence au TGP, centre dramatique national de Saint-Denis**

**En convention avec le CD93**

**Saison 17/18**

Bonjour,

Étant en arrêt de travail pour une longue durée, j'ai le regret de ne pouvoir être présent mardi 5 juin prochain pour la réunion bilan. Je présente d'avance mes excuses à tous les acteurs du projet.

Je vais donc effectuer ici le bilan de cette année.

Pour les élèves, le véritable point de départ s'est ressenti lors de la représentation de "Le Chat n'a que Faire des Souris Mortes" (par la compagnie *pour ainsi dire* au TGP en novembre 17) qui a véritablement concrétisé et contextualisé l'objet théâtral lui-même qu'est la pièce à l'écrit. Peu ou pas du tout familiers des planches, les enfants ont rapidement compris le sens des textes et des dialogues que nous avons commencé à évoquer.

Par la suite, afin de pouvoir entrer dans le projet de façon pédagogique et digeste, j'ai montré les œuvres à la classe puis adapté chaque pièce à mes élèves dont une partie sont non-lecteurs et une autre ne l'est pas totalement. Ainsi, la classe et les élèves individuellement ont pu découvrir le contenu des œuvres proposées avant de faire leurs choix. Parallèlement, nous avons, en classe, travaillé sur les codes du théâtre à la scène (Arts) et l'histoire du théâtre depuis l'Antiquité (Questionnement du monde/Histoire). C'est lorsque les lectures collectives et les compte-rendus de lecture individuels ont pris place régulièrement en classe que j'ai ressenti la force de se projeter pour mon groupe et leur sentiment à eux aussi de se lancer dans l'exploration d'un nouveau genre aux finalités quantifiables et valorisantes.

La plupart des supports écrits proposés en classe sont rattachés à des éléments concrets. Afin de donner l'envie de lire, l'amour des mots, mais surtout le sens de ces derniers, il est primordial en classe ULIS de rattacher le moindre texte à une "utilité". Les élèves ont besoin de cela et le demandent toujours. Cette année,

tout le sens des écrits abordés quotidiennement était très concret pour les élèves, matérialisable par ce qu'ils avaient vu sur scène et ce qu'ils devraient y produire en fin d'année. C'est pourquoi je salue la force de ce projet qui a à mon sens permis à certains de mes élèves de progresser de façon fulgurante, comme jamais je ne l'aurais cru. À force d'un travail régulier et commun à tous, les élèves se sont transcendés. Certains d'entre eux, timides lors de prises de paroles, ou ne souhaitant pas lire devant les autres, ou encore ne sachant mettre un ton à leurs lectures, ont trouvé des réponses et des amarres dans ce projet et ces lectures. Alors pour tout cela merci.

Je reprends le fil de cette année au moment des interventions de Raphaël (comédien-intervenant de la compagnie) en classe. D'abord inquiet de l'accueil de la classe envers un nouvel adulte référent, j'ai été immédiatement rassuré et même heureux du positionnement pédagogique de Raphaël en classe : extrêmement valorisant avec les élèves en difficulté, trouvant des solutions pour les plus silencieux comme les plus agités, Raphaël, comme un chef d'orchestre, à su faire jouer les instruments cachés ou non en chacun de mes élèves pour leur faire entendre une musique commune, une œuvre collective, à chaque répétition. Toutes les visites de Raphaël étaient préparées, chacune d'elle était un petit événement à tenir pour tout le groupe, il fallait montrer ses progrès en lecture, se rapprocher d'un texte voire d'un personnage pour lire le mieux possible, mettre le ton, et surtout écouter l'autre et les autres. C'est l'une des plus belle richesses de ce projet outre les progrès pédagogiques et cognitifs : l'écoute. L'acquisition de la patience et la bienveillance qui permettent d'entendre et de soutenir l'autre par le silence, les regards, parfois les chuchotements pour l'aider, en tout cas la solidarité dans l'effort de lecture.

Malgré tous les efforts de la classe, nous avons vite du pallier à l'impossibilité pour les élèves de fixer leur attention et leurs capacités sur de longs extraits de textes. Nous avons alors réfléchi aux modalités de travail au même moment qu'il fallait arrêter le choix des œuvres plébiscitées par la classe pour la restitution. « Le Chat n'a que Faire des Souris Mortes » de Philippe Dorin, « Après Grand C'est Comment ? » de Claudine Galéa et « Les Souliers Rouges » d'Aurélié Namur ont été choisis par les élèves et j'ai alors sélectionné des extraits pertinents illustrant des moments d'intrigue fidèles à l'esprit de l'œuvre intégrale et permettant une distribution de la parole et des rôles juste sur le plan quantitatif. Lors de cette sélection j'ai aussi fait en sorte d'intégrer tous les élèves en choisissant des extraits où certains des rôles parlaient beaucoup, et d'autres peu. Je rappelle ici

que les âges des élèves du groupe ULIS s'étendent de 6 à 12 ans, avec les différences de niveau global et en lecture que l'on peut imaginer.

Grâce à ce découpage, les objectifs se sont précisés pour tous et les élèves ont vu se concrétiser par des rôles et des textes bien arrêtés le travail commencé plusieurs mois plus tôt. Par la suite nous avons reçu Aurélie NAMUR, l'auteure a apporté une approche technique et professionnelle du texte théâtral, les élèves ont pu voir et s'adresser à la personne derrière le texte et comprendre sa sensibilité, ses idées et ses méthodes d'écriture. Enfin, Mme NAMUR a, lors de sa venue, joué en costume une partie d'un texte écrit. Ce personnage incarné a été vu comme un prolongement et une ouverture plus concrète encore du travail théâtral au delà de la lecture stricte du texte.

Et enfin, dernière ligne droite, le mois de mai après les vacances de printemps et les trois dernières répétitions restantes avec Raphaël, a été stimulant pour les élèves, comme un sprint final. Avant que je ne sois arrêté j'ai effectué la dernière répartition des personnages et saynètes par groupes d'élèves et j'ai alors senti chacun d'eux investi d'une responsabilité forte. Les enfants avaient conscience de l'enjeu et dans une forme de tension joyeuse, ont donné le meilleur d'eux-mêmes en répétition pour peaufiner leurs textes et leurs interprétations.

Pour des raisons personnelles je risque de ne pas pouvoir assister au dernier acte de ce magnifique projet, fruit de tout ce travail. Cela me peine beaucoup. Ce projet, dans cette forme, doit perdurer et inspirer de nombreuses autres structures à proposer ce même partage autour du texte. La finesse de l'écriture dramaturgique et des sentiments véhiculés par la forme théâtrale, la sensibilité des enjeux d'une pièce et de son auteur, sont des éléments fondamentaux de la force des écrits et de leur caractère ultra concret pour les élèves et un groupe ULIS comme le mien. Je ne pensais pas voir progresser autant, en y ajoutant du sens, la plupart des élèves de ma classe et de façon aussi fulgurante. J'envisage de pérenniser cette approche de la lecture le plus possible à l'avenir, y compris avec des classes non spécialisées, car je suis sûr que lire du théâtre est un enjeu important pour la compréhension fine et la pratique artistique de l'écrit, du TEXTE qui est alors incarné et personnifié par les lecteurs. Chaque jour, l'incarnation des personnages a permis à chacun des enfants de se décentrer de leurs propres doutes et troubles dans le domaine de la lecture afin de dépasser l'appréhension du décodage et lire plus sereinement.

Je remercie Mme CERTAL, Mme GHERRAM, M. HORNING, Mmes BAUMHAUER et BRADIER ainsi que Mme LE GOFF et toute l'équipe du Théâtre Gérard Philipe pour leur professionnalisme et leur implication au service des élèves et du texte. Je considère comme une chance et une opportunité majeure d'avoir pu vivre et partager ce projet auquel j'espère pouvoir prendre part à nouveau.

Vous remerciant pour votre attention, veuillez recevoir mes sincères salutations.

Bien Artistiquement,  
Quentin L., enseignant coordonnateur ULIS